

## **Peut-on aimer le Dieu de Jésus-Christ sans aimer l'Eglise ?**

L'Eglise institutionnelle.

*Je crois à la sainte Eglise catholique.....*

Je ne vais pas détailler nos professions de foi ....

Je suis plutôt dans l'ordre du témoignage : croire et vivre en l'Eglise sont deux faces de la même foi. Quelle est la cohérence entre le discours et la pratique ?

Les quelques auteurs que je cite ont nourri ma réflexion au fur et mesure des années.

Ils m'ont aidé à formuler ma pensée. Je ne « suce pas tout de mon pouce ».

Cette intervention m'a aidé à vérifier mes sources ! Il y en a d'autres, dans Vatican II. Vous pouvez y revenir .

### **Un préambule**

Je suis un homme d'institution . La structure, l'organisation de l'institution est indispensable mais n'est qu'un outil. Ce qui est visible, institué ne dit pas tout de l'institution.

La justice l'école, la religion sont des institutions...

Je participe à de multiples institutions : c'est à cette condition que je suis h. parmi les h.

J'ai découvert le Christ à travers les personnes rencontrées dans l'Eglise, son appareil institué, son organisation. Je n'ai pas eu de vision particulière ! Dans ma jeunesse, l'appareil de l'Eglise était évident et fort. Depuis le culte jusqu'aux œuvres caritatives en passant par les personnes ayant des fonctions reconnues, je ne peux ignorer l'Eglise... et en plus j'y ai été ordonné... donc avec d'autres pour y mettre de l'ordre !!

### **Quel est donc le but cette institution qu'est l'Eglise ?**

Je retiens ici : « Faire entendre que Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis »... ( Dei verbum ) et « selon la pédagogie du Christ, retenir l'absolue priorité de la Nouvelle de bonté que lui, le Christ, révèle, et la joie de ceux qui en vivent. » ( Ch.Théobald, Lourdes 2007 )

**J'ai retenu 3 approches qui correspondent pour une part à mon chemin personnel, 3 points de vue qui ne s'excluent pas, au contraire.**

### **1) La réalisation de l'Eglise en un lieu**

Hervé Legrand « Initiation à la pratique de la théologie tome 3 -1983 )

L'Eglise se réalise dans des Eglises locales. La relation des Eglises locales à leur espace humain fait partie intégrante de leur catholicité. La complexité grandissante des espaces et des populations ne simplifie pas les choses. La mondialisation instantanée des moyens de communication, l'éclatement des relations sociales les compliquent plutôt !

Mais au delà des rites et des cultures, légitimes en soi, les communautarismes ne sont pas en cohérence avec le volonté du Christ.

Pour moi il n'y a pas d'Eglise locale, sans ouverture et témoignage de la diversité.

L'Evangile est une pratique au milieu du monde. Si le Christ est pour tous, les chrétiens présents et ceux avec qui ils vivent, rejoignent d'une manière ou d'une autre ceux que le Christ veut rassembler dans son corps.

Les signes de cette réalisation locale sont bien sûr l'Eucharistie et l'Evêque.  
Je ne détaille pas ici. Comment chaque paroisse peut-elle décliner les ministères de l'Eglise locale diocésaine ? Vaste sujet ?

D'autant que les richesses de notre héritage et ses raideurs, les images qui traversent le monde et nous donnent des situations contrastées, interrogent .  
« Au lieu de vouloir faire entrer nos contemporains dans une Eglise aménagée depuis longtemps, ne pourrait-on pas les aider à être chrétiens dans leur lieu et dans leur temps...  
Tel est le prix qu'une Eglise locale doit payer pour être missionnaire ». (Legrand 161 )

Pour celui qui est à l'extérieur, qui n'a pas notre culture, notre riche héritage n'est pas toujours parlant. Le particularisme vestimentaire assez riche des assemblées romaines - vues à la télé - parlent-elles mieux de l'Evangile que la sobriété de Taizé, ou la simplicité des groupes évangélistes.

Les images venues d'ailleurs bousculent les représentations locales.  
Mais c'est bien localement, avec des personnes réelles que l'Eglise se réalise.

## **2 ) Ce qui est impérissable dans l'Eglise.**

**M. Bellet , L'Eglise, morte ou vive ? DDB 1991 .**

« C'est cet amour montré en Jésus le Christ, divine douceur, haute et humble tendresse...Je dirai **agapè**...

« Le réel de l'Eglise, selon l'Eglise, c'est cela est rien d'autre...Tout le reste passera, seule l'agapè demeure éternellement ».. page 19...(voir l'encyclique « Dieu est amour » de Benoît XVI – Noël 2005)

« Extrêmement humble et accessible à tous, l'agapè est là dès qu'un humain à sa mesure reconnaît l'autre humain comme son proche et lui fait ce don de le laisser être dans sa dignité d'exister. » (p.24 )

Dés lors où sont les limites. Peut-on déterminer un périmètre ?

« Qu'est-ce qu'être dans l'Eglise ? Jésus lui même donne ce critère simple : « .. A ceci l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples : vous vous aimerez les uns les autres. » ( p.92 )

Dans notre façon d'appartenir : « ne pas nier, ne pas exclure, ne pas oublier ce qu'on ne sait pas faire sien du « trésor » de l'Eglise ». ( p.95 )

« A cause des formes, et des frontières que nous pouvons mettre...bien des gens ne se sentent pas coupables de leur éloignement de l'Eglise : ils n'ont pas quitté l'Eglise, c'est l'Eglise qui les a quitté » (p.99)

Mais aussi « la relation première de quiconque est dans l'Eglise avec ceux qui y tiennent quelques responsabilités est celle de communion c'est dire d'amour », « le silence respectueux devant ce que l'on juge imbécile... est en fait un parfait mépris ». ( p.106 )

Donc là où est l'agapè là est l'Eglise.... Même si ce n'est pas l'image première de l'appareil social et de ses formes. Nous sommes un peu dans cette perspective quand nous disons « Un million d'hommes à aimer ». Sauf que nous sommes à l'intérieur , en risquant d'oublier que dans ce million beaucoup vivent discrètement de l'agapè.

Si l'Eglise est... convocation de tous les humains au festin de la vie, tout être humain est pour tout croyant la Présence même »....( M. Bellet, si je dis credo, Bayard, p.112 ) Sur le principe nous sommes d'accord. La pratique est plus ardue car la diversité est immense !

Pensons simplement à tous ceux qui font une démarche religieuse vers nos paroisses. Ils sont l'Eglise... ils sont chez eux autant que moi. Ils n'ont pas la familiarité des mots et des lieux, nous les sentons parfois bien loin, sur le parvis... Tout le « travail » c'est qu'ils soient assez à l'aise pour exprimer le meilleur et avancer dans la foi.

Comment peuvent-ils devenir « acteur » ? En avons-nous vraiment envie !

Faire avec eux, pas pour eux ! Comme dans la démarche d'ATD Quart Monde.

Et avec ceux que j'appelle ici les chrétiens du 2° ou du 3° cercles, c'est à dire qui fréquentent épisodiquement des groupes et assemblées chrétiennes... Peut-on veul honorer leur foi sans trouver les moyens de les rendre acteurs.... Vaste ambition !

Il faut du temps, des relations un peu suivies, pour développer des projets communs. C'est une de nos faiblesses... Pour bien des personnes et des familles nous n'avons que des rencontres en pointillé... et elles ont entre elles trop peu de relations où elles se reconnaissent chrétiennes.

Comment prendre de conscience ensemble de l'agapé et de sa source vive? Et reconnaître l'Eglise dans le tissu de l'humanité ordinaire ?

### **3 ) Le christianisme se fait dans l'histoire.**

De Lubac, Médiation sur l'Eglise ( Christus oct.2012 p.471 )

« Il n'y a pas de « christianisme privé », et pour accepter l'Eglise, il faut la prendre telle qu'elle est dans sa réalité humaine et quotidienne aussi bien que dans son idée éternelle et divine, car en droit comme en fait, la dissociation est impossible. Pour aimer l'Eglise, il faut toute répugnance vaincue, l'aimer dans sa tradition massive et s'enfoncer si l'on peut dire dans sa vie massive comme le grain s'enfonce dans la terre... Pour posséder le trésor, il faut tenir le « vase d'argile » qui le porte, et hors duquel il s'évapore » (Méditations sur l'Eglise, Aubier 1953 p.40 )

Il n'est pas interdit de souhaiter que le vase soit meilleur... mais sans oublier ce qu'il contient !

« L'Eglise il faut s'acharner à la rendre aimable » disait Madeleine Delbrel. ( dans les années 50 elle vivait dans la ville communiste d'Ivry ) Panorama oct. 2012 « Il faut s'acharner à éviter tout ce qui en elle, sans nécessité, rend son amour indéchiffrable.

Il faut s'acharner à la rendre aimante. Son amour est en grande partie à notre merci » nous autres gens des rues 149-150 dans Jacques Loew : « vivre l'Evangile avec M. Delbrel », Bayard Centurion 1994

C'est une tension.... A travers l'histoire : et dans nos propres histoires ! quelques exemples :

La décadence de la papauté et de l'Eglise, aux IX -X° siècles . Mais avant la réforme grégorienne Grégoire VII - 1073 ) en 1050 une communauté de femmes selon la règle de St Augustin fondent un hôpital à Cambrai... C'est le début d'une longue suite !

Saint-Vincent de Paul a sans doute plus fait pour la foi et pour l'Eglise, que toutes les énergies déployés par l'Inquisition quelques siècles avant !

Les peurs, les condamnations de l'Eglise romaine du XIX siècle, alors qu'en France près de 350 congrégations religieuses sont fondées !

Voici un siècle le Père Lagrange fondateur de l'Ecole Biblique quitte Jérusalem. Il trouve logique de revenir en France puisqu'il est interdit de publication... 40 ans plus tard démarre la Bible de Jérusalem et peu après la TOB !

Henri De Lubac interdit d'enseignement puis influent à Vatican II, événement qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire humaine.

Aujourd'hui, je pense aussi à nos timidités par rapport aux Assemblées dominicales de la Parole sans Eucharistie... mais nous avons cette année « Servir la fraternité » et les remarquables conférences de Notre Dame de Paris sur la solidarité.

Ces exemples sont très généraux . Je vous en dois un plus personnel et qui touche le visage de l'institution. Il est beaucoup plus modeste et surtout il n'y a eu ni interdit, ni condamnation !

Certains savent que pendant des années je n'ai jamais été candidat au conseil presbytéral, et même que je ne votais pas ! Je n'en faisais pas publicité. Dans cette période mon assiduité aux réunions de doyenné fut relative !

C'est le moment où nous avons travaillé avec le secteur et ses 6 paroisses d'alors à mettre en place une E.A.P. équipe de d'animation pastorale ( E.A.P , *maintenant appelée paroissiale* )

La qualité des chrétiens présents invitait à cette démarche. Ce n'est pas mon génie personnel ! Mais vous savez qu'il y a 15 ans, quand le curé ne voulait pas quelque chose, cela ne se faisait pas !

Le Conseil épiscopal n'était pas ignorant de cet effort. Dans un temps d'enquête et de « recherche pour l'avenir » ( en 1994-5 ) ( le flacon et son contenu n'étaient pas les mêmes que pour la démarche diocésaine récente ) nous nous sommes fait aider. En particulier, nous avons fait appel à une personne qui n'habitait pas la paroisse, et qui n'a accepté de venir nous aider qu'avec l'accord du Conseil.

Le Père Delaporte a reconnu cette 1° EAP du diocèse en juin 97, en même temps que l'une des premières équipes de « célébrants » pour les funérailles.

Je crois qu'on a toujours l'occasion de faire converger ce qui construit l'Eglise. Il faut éviter de perdre ses énergies alors qu'il y a tant de domaines où l'on peut agir.

Avec les faiblesses, les erreurs et les scories de mon chemin, je n'ai sans doute pas toujours combattu le bon combat, mais j'ai gardé la foi !

Je crois en l'Eglise capable de manifester la pleine unité de tous dans le Christ lui qui est « lumière des peuples... et d'annoncer à toutes les créatures la bonne nouvelle de l'Evangile » (Lumen Gentium n° 1)

**En conclusion** une petite citation, pas récente, que certains vont reconnaître. Ce texte a été largement diffusé dans le secteur au moment de la mise en place de l'EAP dont je parlais.

« Evangéliser un homme, c'est lui dire : « Toi aussi tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus ». Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes. »

En 1959 , dans « Sagesse d'un pauvre », Eloi Leclerc prêtait ces paroles à François d'Assise. (dernière page ) Il dit comme d'autres, notre tâche permanente et institutionnelle, puisque nous sommes envoyés par Jésus-Christ .